56 — n° département

commune

1172

lieu-dit

adresse

VANNES — arrondissement

GRAND CHAMP — canton

édifice ou ensemble contenant

MAISONS, FERMES

dénomination et titre de l'oeuvre

Coordonnées. LAMBERTO XO = 20344 XE = 21882

YN = 32852 YS = 30980

Cadastre année : section : parcelle :

année : section : parcelle :

Propriété : PRIVEE

Destination actuelle :

Protection

État de conservation :

Établi en 1980-81 par C. TOSCER

STATISTIQUES: ETUDIE:42 REPERE:552 BATI:2976

PARTIES CONSTITUANTES: COUR, ETABLE, PUITS, FOUR A PAIN, GRANGE, CELLIER, BERGERIE, HANGAR, REMISE

MATERIAUX: 1)GROS OEUVRE: GRANITE, GRANULITE, SCHISTE 2)COUVERTURE: CHAUME, ARDOISE

COUVERTURE: TOIT A LONGS PANS

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: CHRONOGRAMMES:1523, 1560(2 FOIS), 1577, 1591, 1592, 1599(2 FOIS), 16..?, 1606(2 FOIS), 1607, 1613, 1621, 1634, 1641, 1645, 1652, 1653, 1656, 1658, 1660, 1664, 1665, 1667(2 FOIS), 1669(2 FOIS), 1672, 1673, 1691, 1696, 1700, 1701, 1712, 1713, 1718, 1719, 1720, 1722, 1726, 1730, 1731, 1732, 1734, 1738, 1751, 1760, 1765, 1768, 1780, 1781(3 FOIS), 1787, 1790, 1791(2 FOIS), 1793, 1795, 1796, 1797, 1798(2 FOIS), 1799, 1800(3 FOIS), 1801(2 FOIS), 1802(2 FOIS), 1804, 1805(3 FOIS), 1806(2 FOIS), 1807(2 FOIS), 1808(2 FOIS), 1809, 1810, 1811, 1812, 1814, 1816, 1817(3 FOIS), 1819(4 FOIS), 1820(2 FOIS), 1821, 1822, 1823, 1824, 1828(3 FOIS), 1831(2 FOIS), 1832(2 FOIS), 1833, 1834(3 FOIS), 1836, 1837, 1840(3 FOIS), 1841(5 FOIS), 1842(2 FOIS), 1843(3 FOIS), 1845(2 FOIS), 1846, 1849(2 FOIS), 1851(3 FOIS), 1853(2 FOIS), 1854, 1856(4 FOIS), 1857(5 FOIS), 1858(2 FOIS), 1859(3 FOIS), 1860, 1861(2 FOIS), 1864, 1865, 1869, 1870, 1873, 1874, 1876(2 FOIS), 1877, 1880(3 FOIS), 1882, 1883(2 FOIS), 1885, 1886, 1887, 1888, 1890(2 FOIS), 1896, 1897, 1898(2 FOIS), 1900

REMARQUES 04909

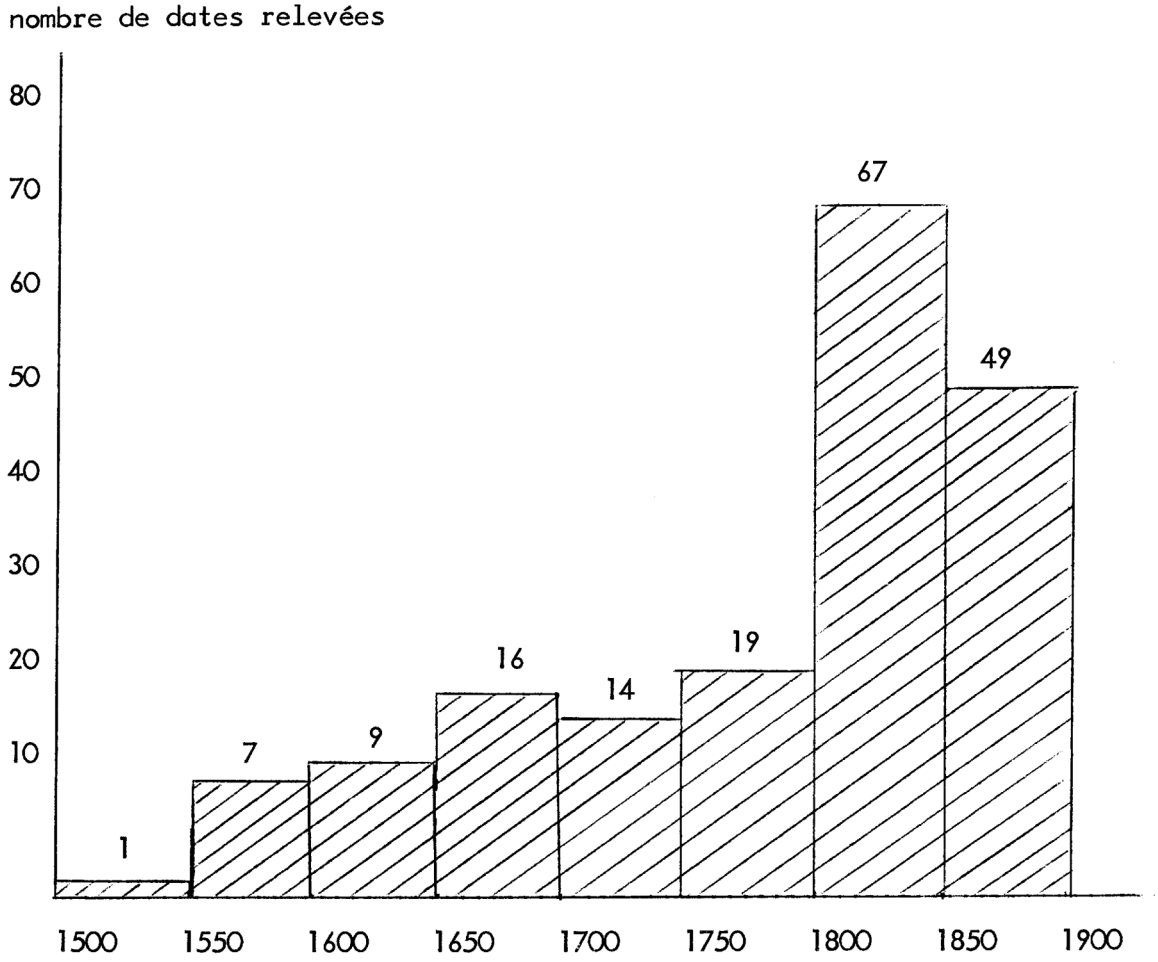
I - TABLEAU DE RECENSEMENT

Communes	INSEE					INVENTAIRE							
	Pop 1876	Pop 1962	Pop 1975	Edif 1975	Edif.av. 1975	Repérés	sélection	unicum	type A	type B	type C	type D	escalie extér.
Brandivy	1072	917	753	254	23**	68	5		10	22	28	4	2
Colpo	1286	1265	1199	377	41**	50	3	2	9	15	15	11	0
Grand Champ	3627	2556	3055	862	115**	182	16	4	29	44	89	20	4
Locmaria Grand-Champ	(1891) 604	422	451	145	31**	33	1		4	16	8	5	0
Locqueltas	686	733	745	229	15**	35	3		5	11	7	9	0
Meucon	270	455	606	177	9**	29	3		3	5	4	16	3
Plaudren	1665	1428	1275	420	104**	94	8		18	23	35	12	0
Plescop	1173	1089	1857	512	54**	73	4	2	13	10	31	17	4
TOTAUX	9779 *	8885	9941	2976	392**	561	43	8	91	146	217	94	13
						%	7,66	1,46	16,2	26	38,6	16,7	2,4

* A l'exclusion de Locmaria Grand-Champ compris dans Grand-Champ dans le chiffre de 1875.

** Chiffres à mettre en doute après Pré-Inventaire.

Chronodiagramme

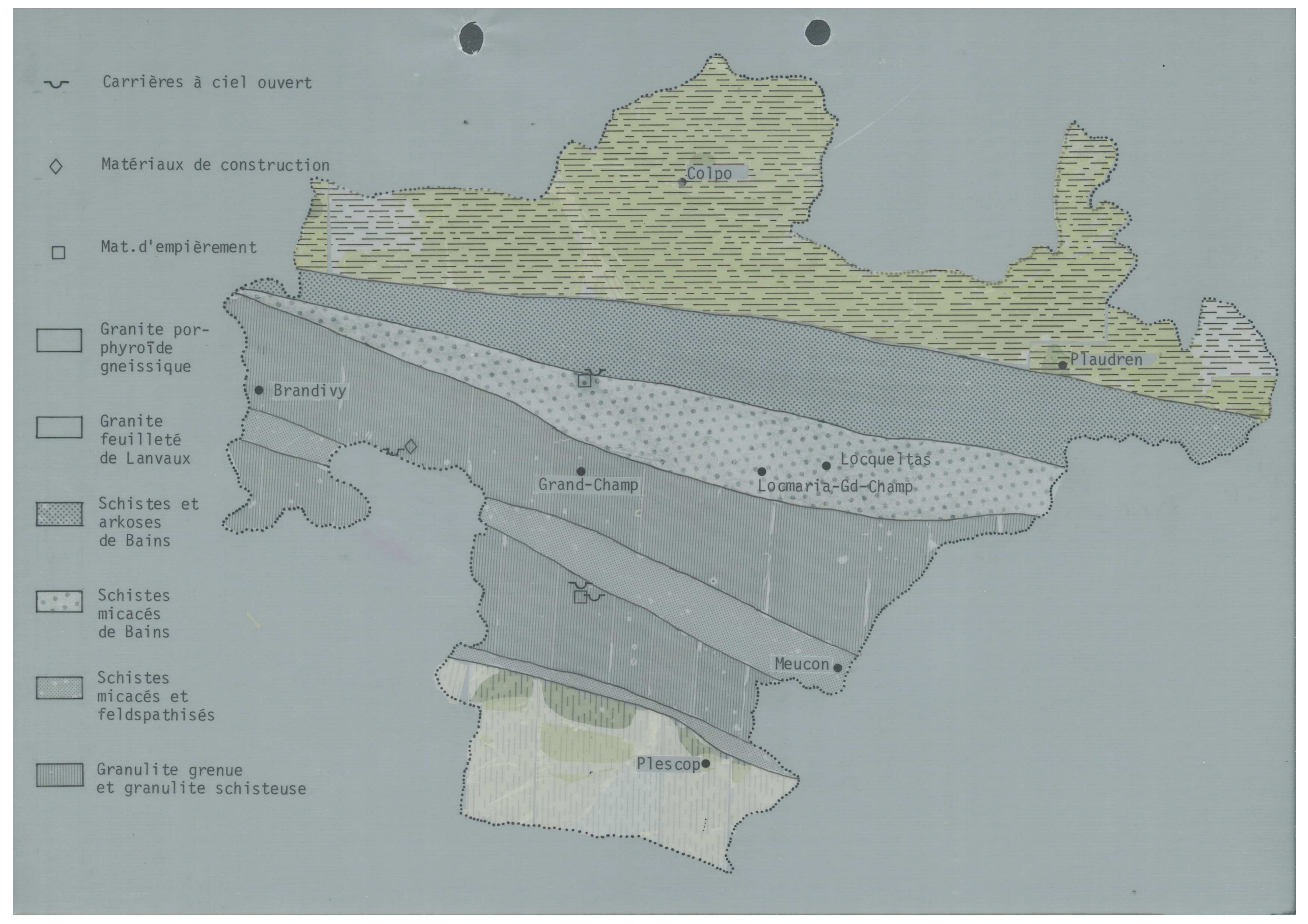


Observations : Toutes les dates relevées sont portées sur le gros-oeuvre.
Dates remployées : 1599, 1661, 1665,1669 à Grand-Champ.
Période 1600-1650 : Une date 1600, pouvant être attribuée au demi-siècle suivant.
Période 1700-1750 : Une date 170- incertaine
Période 1850-1900 : Une date incertaine, 1861 ou 1881.

II - GEOLOGIE (cf. carte jointe)

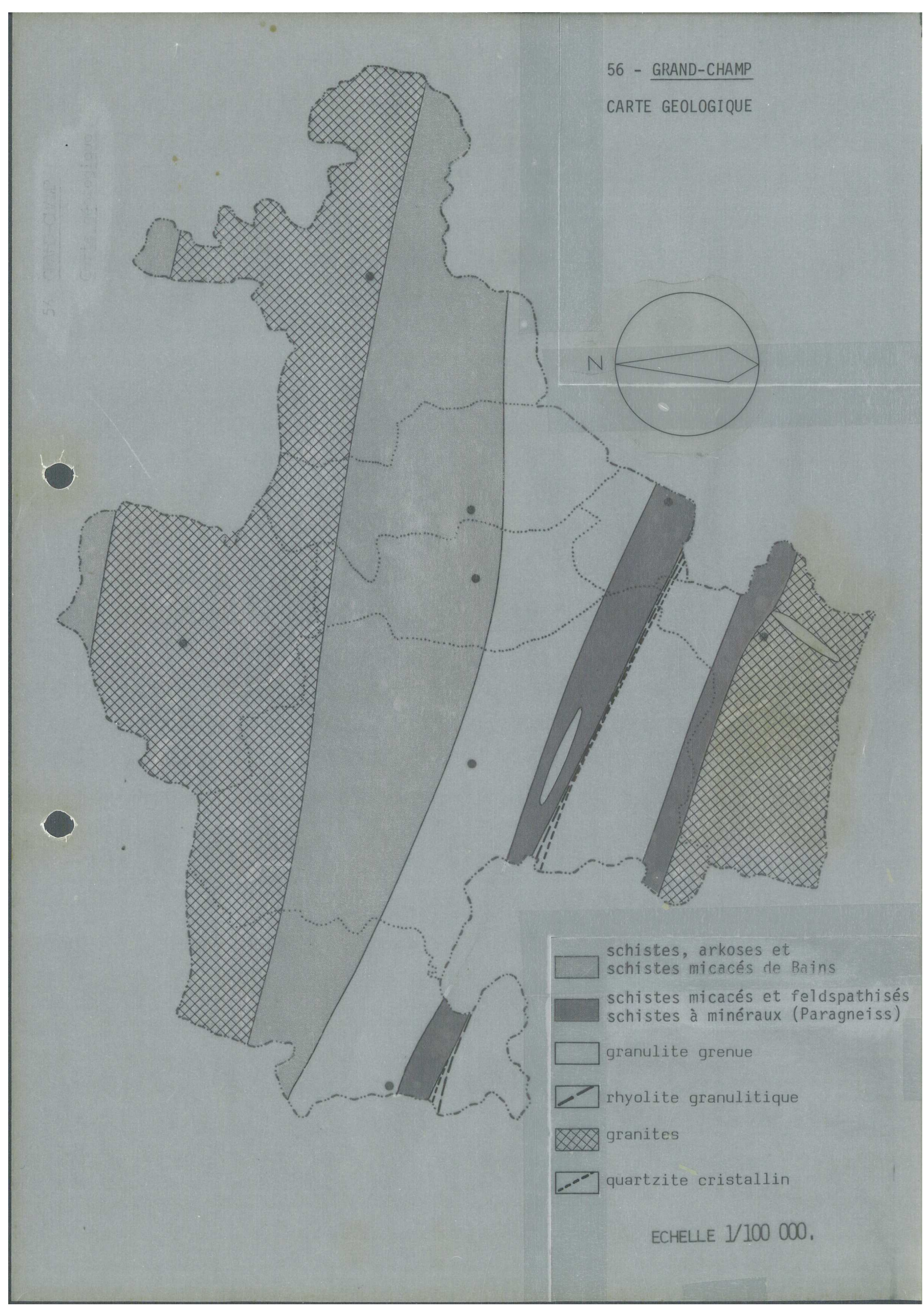
La carte géologique du Canton de Grand-Champ se situe dans le contexte de la feuille de Vannes qui " comprend une région formée de landes rocheuses, inégalement perméables, alignées parallèlement Nord-Ouest/ Sud-Est. La zone granitique des landes de Lanvaux, et celle de Grand-Champ constituent les principales lignes de partages des eaux dirigées du Nord-Ouest au Sud-Est, elles sont parallèles aux principales vallées qu'elles alimentent et qu'elles séparent. Les vallées transversales aux précédentes sont moins importantes et peu étendues ".

La totalité du canton s'étend entre deux zones de granite : au Sud (commune de Plescop), le granite porphyroïde gneissique à grains fins ; au Nord, (commune de Colpo, parties Nord de Plaudren et de Grand-Champ), zone de granite feuilleté de Lanvaux, qui correspond à une aire de landes élevées. Au Sud des landes de Lanvaux, une bande de schiste et ardoises de Bains puis de schistes micacés de Bains constituent la majeure partie des communes de Locqueltas et Locmaria-Grand-Champ et le Sud de Plaudren (où son développement est le plus large). Plus au Sud (Brandivy, Sud de Grand-Champ, Meucon) se développe une zone complexe ou alternent granulite grenue, granulite schisteuse et schistes micacés. On a pu localiser qu'une seule carrière de matériaux de construction, près de Lizon (entre Grand-Champ et Brandivy). Il y a également quatre carrières en utilisation dans la zone de granite à l'Est de Plescop (Brech-Landqul) et une à Pluvigner dans une zone de granulite schisteuse. Cependant il paraît curieux qu'on ne signale aucune carrière dans la zone de granite de Lanvaux et il devait en exister autrefois.


Carrières à ciel ouvert
Matériaux de construction
Mat.d'empièrement
Granite porphyroïde gneissique
Granite feuilleté de Lanvaux
Schistes et arkoses de Bains
Schistes micacés de Bains
Schistes micacés et feldspathisés
Granulite grenue et granulite schisteuse
Colpo
Plaudren
Brandivy
Grand-Champ
Locqueltas
Locmaria-Gd-Champ
Meucon
Plescop

56 - GRAND-CHAMP

CARTE GEOLOGIQUE



ECHELLE 1/100 000.

I - IMPLANTATION

La structure géographique : très schématiquement, un bocage légèrement vallonné, encadré par les hauteurs des landes de Lanvaux au Nord et la lande du camp de Meucon au Sud, détermine les implantations des fermes. Le plus souvent, elles sont en terrain plat ou légèrement en creux (comme Coet Plat en Colpo ou Brambec d'en Bas en Plescop. Fig.1 : Plaudren, Kernavalec).

Notons les situations particulières à flanc de coteau, des villages de Loperhet en Grand-Champ, de Kerveno et la Forêt en Brandivy où les maisons s'étalent le long d'une pente assez accentuée surplombant la vallée du Loch, très marécageuse. La circulation dans ces villages se fait perpendiculairement à Loperhet, horizontalement par deux axes parallèles à La Forêt où l'on peut parler de village-rue, alors que Loperhet se développe surtout au Sud de sa chapelle qui lui sert d'axe de composition.

Les gros villages comme Loperhet et La Forêt sont rares (notons tout de même Le Palastre en Plescop, Saint-Bily en Plaudren, Talhouet en Locmaria-Grand-Champ, Le Moustoir des Fleurs en Grand-Champ) ; ils s'étalent sans organisation, le long de l'axe routier qui les traversent.

Beaucoup plus fréquent est le groupement de trois ou quatre fermes : l'Hopital en Plaudren, Foliorh ou Troguern en Brandivy, Larcuste en Colpo. Quant à la ferme isolée, c'est un trait exceptionnel dans le canton : Poulbren en Plaudren ou Kerdréan en Locqueltas démontrent qu'il ne s'agit cependant pas seulement d'un phénomène spécialement récent puisque ces deux fermes appartiennent aux XVII° et XVIII° siècles. Cependant le cas,général en Bretagne, de maisons récentes (XIX°-XX°) isolées le long des axes routiers importants est fréquent,ici comme ailleurs.

Les habitations sont le plus souvent orientées vers le Sud, sauf en agglomération où l'orientation de la maison est commandée par la rue ou la place de long de laquelle elle est édifiée ; d'où la Vicairerie au bourg de Plaudren dont l'élévation principale est au Nord. Quelques cas en campagne font pourtant exception à la règle de l'orientation au Sud, comme Le Bornolo en Plescop, orienté à l'Ouest ou l'Hopital en Plaudren, tournée vers l'Est (cette maison étant peut-être une dépendance de l'ancien "château" de l'Hopital, mentionné sur le cadastre ancien et détruit, lui-même orienté au Sud).

II - COMPOSITION D'ENSEMBLE DE LA FERME

Dans les écarts, les fermes s'organisent le plus souvent sous la forme d'alignement (17 cas sur 35 sélections rurales), chacun ne comportant qu'une seule ferme, contrairement à d'autres régions du Morbihan (Pays de Ploërmel et Guer) où les alignements ruraux regroupent plusieurs exploitations. (Un rare contre-exemple : fig.2 Trégonderf 2 en Grand-Champ qui groupe quatre logis construits en enfilade à un siècle d'intervalle). Les bâtiments bordent généralement un espace ouvert :

nous n'avons rencontré aucun plan en cour fermée, et seulement deux cas en équerre (logis orienté au Sud et une dépendance en retour : Kerfur 2 en Grand-Champ)*.

Les dépendances, lorsqu'elles ne font pas partie de l'alignement principal, sont dispersées indifféremment au Nord ou au Sud du logis.

La grange est généralement isolée (seulement deux cas de fermes où elle est incluse dans l'alignement ; ex : Meucon, ferme de Cranuhac), et ouverte au pignon d'une porte charretière, dans la partie Ouest du canton (fig.3, Tremer en Brandivy). Elle fait parfois office de fournil (Trégonderf en Grand-Champ) ou de cave (Lopabu en Grand-Champ).

Les "caves" ou "loges" sont parfois associées à l'alignement (Guersal en Plescop, Trébimoel en Colpo fig.10), mais plus souvent isolées.

Les puits et fours à pains sont isolés.Le four-à-pain peut être un édicule ou fournil, ou associé à une grange comme nous venons de le dire. L'édicule peut être commun au hameau, ou, plus fréquemment, à plusieurs fermes d'un hameau (ex : partie Nord de Lopabu en Grand-Champ) alors que le fournil dépend toujours d'une seule ferme.

Les fours à pains sont traditionnellement circulaires, leur voûte étant couverte de mottes d'herbe (fig.4).

Au contraire du four à pain, chaque ferme possède son puits. On ne le retrouve pas partout aujourd'hui car il a souvent été remplacé par une pompe au début de ce siècle. Les puits sont très différents dans l'ensemble du canton. Dans la partie Est (Plaudren, Locqueltas, Meucon, partie Est de Grand-Champ), on a repéré de nombreux puits à superstructure en pierres de taille, à linteau triangulaire et montants sculptés (cf. Le Guerno en Locqueltas, Trégonderf en Grand-Champ ; également fig.5 et 6). Ces puits sont généralement datés de la fin du XVIII° siècle ou du début du XIX° siècle. Dans la partie Ouest du canton, les puits sont moins soignés : margelle en moëllons et superstructure en bois (La Forêt en Brandivy). Cependant, à Plescop et Grand-Champ, ont été recensés deux puits à superstructure en pierres de taille mais à linteau à boules, du type rencontré dans la partie côtière du Morbihan (Erdeven, Carnac)cf. fig.7 .

Quant aux étables, écuries (rares) ou bergeries, elles sont généralement associées au logis dans l'alignement (voir plus loin).

L'implantation des maisons en agglomération ne diffère pas sensiblement des caractères propres à l'habitat rural. Le canton n'abrite que quatre bourgs anciens (Grand-Champ, Plaudren, Plescop et Meucon), la création des autres communes n'étant pas antérieure à 1850. Le parcellaire ancien de l'ensemble de ces bourgs ne semble pas avoir subsisté : les parcelles rectangulaires larges dominent partout. Il n'y a aucun exemple de maison à façade en pignon. Le caractère essentiellement urbain de l'orientation du bâtiment en fonction de la rue ou de la place le long de laquelle il est édifié n'est

même pas constant : quatre cas sur sept étudiés obéissent à cette règle, mais la maison n°1 du bourg de Grand-Champ présente son pignon aveugle à la Grand Rue, l'absence de voisinage latéral créant une perspective qui met en valeur sa façade principale (orientée Sud-Est) lorsqu'on arrive de Vannes. Quant à la maison n°2 à Meucon, ouverte au Sud, elle présente à la rue sa façade Nord aveugle.

* maison repérée et Guenfrout 2 en Grand-Champ. A noter aussi le plan en U de la Basse-Cour (Colpo) unicum.

IV - Matériaux

Les matériaux de construction du gros-oeuvre des maisons anciennes devaient être extraits à proximité immédiate de l'édifice, car les trois-quart du sous-sol du canton sont constitués de bonne pierre à bâtir (cf. géologie). Cependant il a souvent été difficile d'identifier la pierre utilisée à Locmaria, Locqueltas et dans le Sud de Plaudren (sous-sol schisteux) : s'agit-il de granulite schisteuse, de schiste micacé ou de granite feuilleté provenant d'une carrière située plus au Nord ? Nous ne pouvons l'affirmer * Notons enfin la présence (rare) de blocs de quartz dans le gros-oeuvre, surtout à Brandivy et Colpo, filons de quartz dans le sous-sol.

	Pierres de taille	moellons réguliers	moellons irrégu.	moellon crépi.
chaîne d'angle en pierres de taille	6	5	6	1
pas de chaîne d'angle		1	20	2

* La mise en oeuvre du matériau ne nous a pas plus éclairé sur sa nature.

Le moëllon irrégulier est la mise en oeuvre la plus utilisée et se répartit également géographiquement, dans les zones de granite comme dans celles de schiste ou de granulite (cf fig. 8 et 9). Il présente parfois une chaîne en pierres de taille (seulement 6 cas sur 26, dont un seul en agglomération). Les rampants du toit sont alors en pierres de taille (ex : Cranuhac en Meucon, fig. 80.56.548). Mais on rencontre aussi des rampants de pignon en pierres de taille, sans que la chaîne d'angle le soit (Leano en Colpo). Le matériau local aurait pu permettre une utilisation plus grande de la pierre de taille : seulement six cas dans les maisons sélectionnées et dix huit sur l'ensemble des repérés. Les maisons qui mêlent le moëllon et la pierre de taille, (souvent à la suite de reprises postérieures), comme à Bot Coet Locmiquel en Grand-Champ sont à peine moins rares. En aucun cas, la pierre de taille n'est un phénomène "urbain" aucun des 18 cas parmi les maisons repérées ne se trouve en agglomération (la maison de Bellevue, route de Plumergat, actuellement en limite du bourg de Grand-Champ étant à l'origine isolée).

Le moëllon équarri ou semi-régulier n'est guère plus utilisé que la pierre de taille.

Le moëllon crépi est lui, un phénomène plus important en agglomération et souvent relativement récent : dans le nouveau bourg de Colpo, les cinq maisons repérées, toutes postérieures à la création de la commune (1860), sont crépies. La ferme de Coet Plat en Colpo appartient également à cette période. La maison de la Vicairerie en Plaudren lui est antérieure de deux siècles, mais son crépi n'a sans doute pas plus de cent ans. Seule la maison n° 2 du bourg de Grand-Champ possède un crépi ancien. En zone rurale, le crépi est très rare et souvent un simple blanchissement à la chaux (cf. fig. 10 Trébimoel en Colpo) : 15 cas de crépi sur le territoire rural du canton, dont sept sur la seule commune de Colpo, où les défrichements de lande au milieu du XIX° siècle ont favorisé le développement de la construction.

Pour ce qui concerne le gros-oeuvre, notons encore la présence fréquente d'un léger fruit à la base du mur qui en terrain incliné, empêchera la maison de s'affaisser vers la pente. (ex : Loperhet en Grand-Champ). Mais il existe aussi en terrain plat où il consolide la base de ces maisons sans fondation.

Enfin, détail, un larmier assez épais, de granite ou granulite, protège parfois les linteaux de bois sur les dépendances (Fig. 11), le bois n'étant utilisé pour les ouvertures que dans les granges ou caves.

Pour ce qui est des matériaux de couverture, il n'y a pas de schiste ardoisier dans le sous-sol du canton. Les plus proches carrières sont situées dans la région de Sérent. Par contre la culture du seigle jusqu'à une époque récente a favorisé la couverture en chaume qui subsiste encore dans de nombreux cas. La couverture en ardoise, récente, domine dans la partie Est du canton (plus proche des carrières de Sérent - Saint-Marcel), la limite semblant se situer entre Locmaria et Locqueltas : à Locmaria, 9 maisons repérées sont couvertes en ardoise contre 10 en chaume ; à Locqueltas au contraire 18 maisons repérées sont couvertes en ardoise et 12 en chaume. A Plaudren la proportion est encore plus importante puisque l'on compte 53 maisons couvertes en

ardoise contre 31 en chaume. Sur ces 31, 25 ont été dotées d'une plaque de tôle recouvrant le chaume, trait courant aujourd'hui dans le canton (cf. Kerdrean en Locqueltas, Troguern en Brandivy) du fait de la rarefaction des chaumiers et de la culture du seigle. Aujourd'hui, certains cultivateurs sèment une pièce de seigle spécialement pour la réfection d'une partie de leur toiture, comme au Tenenio en Grand-Champ, mais c'est un exemple rare. De plus, ils effectuent souvent eux-mêmes les réparations.

Les maisons des bourgs sont en majorité couvertes en ardoise, autre fait commun à l'ensemble du canton, même lorsque le chaume est majoritaire en milieu rural : (ex : Plescop, où toutes les maisons repérées au bourg sont couvertes en ardoise alors qu'à la campagne le phénomène est inverse, deux maisons sur trois étant couvertes en chaume). On a remarqué également la liaison étroite entre la présence d'un étage et la couverture en ardoise, mais ceci peut être aussi à mettre en relation avec une époque de construction : ex : Feschel Pell à Locqueltas, Coet Plat à Colpo, toutes deux du XIX° siècle. Contre exemple : Bornolo, le Guersal (maison repérée) à Plescop, l'une datant du XVI° siècle, l'autre du XVII° siècle, couverte en chaume.

Un cas de couverture en écorce (très rare) a été repéré à Lancoe en Colpo dans une maison en ruines, située dans un environnement de forêts et de landes, autrefois lieu d'habitation de charbonnier.

Enfin on a trouvé une couverture en genêt, au Grelen en Grand-Champ, ce type de matériau devant avoir été beaucoup plus fréquent autrefois dans ce pays de landes.

Dans les fermes, comme dans les manoirs ruraux, le sol est le plus souvent en terre battue. Le revêtement en ciment ou carrelage a fait son apparition depuis quelques années dans les maisons habitées. Le plancher est réservé au comble (plancher grossièrement équarri) et aux maisons urbaines les plus soignées (maison 1 au bourg de Grand-Champ).

Les plafonds ruraux sont parfois constitués de barasseaux (ex : Grand-Champ, Lizolvan), terme morbihannais pour désigner des bâtons de bois enrobés de paille et de glaise, qui, posés les uns à côté des autres sur les solives font une étanchéité thermique parfaite.

V - Les structures

a) les plans

Les logements des fermes comme des maisons urbaines sont généralement simples en profondeur : un seul exemple de plan double en profondeur, dans la maison n°1 au bourg de Grand-Champ. En zone rurale, les logis sont rarement doublés par un appentis,(deux cas sur trente trois sélectionnés): Talhouet en Locqueltas où l'appentis est d'origine, et Locmiquel en Grand-Champ où il s'agit peut-être d'une modification postérieure). Les dépendances situées dans l'alignement sont rarement doublées ;cependant à Coet Plat en Colpo, l'étable en prolongement du logis est double en profondeur avec structure interne en bois, remplaçant un refend longitudinal.

Le plan rectangulaire allongé (rapport 1 X 2,5 ou plus) est de beaucoup le plus répandu (23 cas étudiés dont un alignement remanié et quatre faisant partie d'un alignement plus récent). Huit cas de plan massé et neuf de plan moyennement allongé (rapport 1 X 2 environ) ont été étudiés.

Répartition chronologique des plans

	XVI° s.	XVII°s.	XVIII°s.	XIX°s.	TOTAL
Plan massé	3		1	4	8
Plan moyennement allongé	1	5	2	7	15
Plan rectangulaire allongé	1	2 4	4	8	19

En outre à Grand-Champ, la maison n°2 à Guenfrout possède une aile postérieure en retour sur l'élévation Nord. Quatre maisons ou fermes datant du XVI° ou XVII° siècle ont une tourelle circulaire en demi hors-oeuvre sur l'élévation postérieure, dont l'une actuellement détruite (Troguern en Brandivy).

b) les coupes

Il convient de remarquer qu'en zone rurale, on a parfois un logis à étage associé en alignement à des dépendances à comble simple ou à surcroît. Nous avons nommé ce cas : coupe mixte. A part ce cas, nous n'avons pas cru devoir séparer les édifices "urbains" des édifices ruraux, leurs coupes étant les mêmes.
Autre remarque : aucun bâtiment à rez-de-chaussée simple n'a été étudié.

Type de coupes	XVI° s.	XVII° s.	XVIII°s.	XIX°s.	total
Rez-de-chaussée + comble à surcroit	2	4	2 6	12	26 *
Rez-de-chaussée + un étage carré + comble simple	1	3	1	1	6
Rez-de-chaussée + un étage carré + comble à surcroît	1		1	4	6
mixte : logis à étage + dépendances à comble à surcroît	1	1		1**	3

* Certains combles à surcroît ne sont présents ou éclairés que sur une partie de la maison, l'autre côté (généralement l'étable) ayant un comble simple (Kerdrean en Locqueltas, le Rodoué - Saint-Bily en Plaudren).

** dont un cas étudié d'étage non habitable plafonné (hauteur sous-plafond environ 180 cm, absence de cheminée), servant de grenier, éclairé par des jours et surmonté d'un comble simple servant également de grenier.

c) Les élévations extérieures et intérieures

1) Les partis de composition des élévations antérieures, peuvent se résumer ainsi :

	XVI° s.	XVII° s.	XVIII°s.	XIX° s.	total
Élévations ordonnancées * **	1	2	2	5	10
Elévations à travées irrégulières	4	2 3	4 2 3	4 9	8 23

* Avec présence ou non de travées dans l'ordonnance.

** Travée d'ouvertures, même si celles-ci n'ont pas la même largeur : fenêtre surmontée d'un jour par exemple.

L'élévation irrégulière domine très nettement, surtout au XVI° siècle (4 sur 5) où la régularité dans les ouvertures ne semble pas considéré comme un critère esthétique (du moins dans les maisons rurales d'où sont issus les cinq cas étudiés).

En agglomération, les élévations ordonnancées (quatre cas, dont trois à travées) dominent au contraire sur les élévations irrégulières (deux cas). Les maisons qui composent aujourd'hui l'essentiel des huit bourgs du canton sont en majorité à étage avec élévations à travées. Nous n'en avons pas sélectionné car elles sont trop récentes (extrême fin XIX° ou début XX° siècle).

Les élévations postérieures sont le plus souvent aveugles. Quelques unes ont cependant une porte au rez-de-chaussée servant généralement d'accès pour les bêtes. Notons aussi la présence fréquente de jours - fentes au rez-de-chaussée. Beaucoup plus rare est la présence d'une porte haute (Cranuhac en Meucon, maison repérée à Kerovel en Grand-Champ). Les maisons en agglomération ont parfois des fenêtres à l'étage (La Vicairerie en Plaudren, maison R2 au bourg de Grand-Champ) mais elles suivent plus souvent la règle générale.

Notons enfin le cas exceptionnel de la maison n°1 au bourg de Grand-Champ, qui du fait de son plan double en profondeur possède deux élévations identiques à l'Est et à l'Ouest.

2) Les pignons : cf. chapître couvertures.

3) Les baies

Types de baies

Les portes hautes que l'on associe fréquemment à la maison morbihannaise couverte en chaume sont pratiquement absentes. En façade, les quatre seuls cas repérés l'ont été dans l'extrême Sud du canton : une au Sud de Grand-Champ (Moustoir des Fleurs) et trois (dont un cas sélectionné) à Plescop (commune la plus au Sud du canton); c'est le début de la région où l'on rencontrera effectivement ce type de porte, associé à l'escalier extérieur (canton d'Auray).

Les autres cas de portes hautes concernent des portes en pignon et les deux cas cités précédemment sur l'élévation postérieure. Ils restent rares.

Les fenêtres de service ou gerbières sont par contre un élément essentiel de toutes les maisons à comble à surcroît. Elles sont présentes dans les bourgs comme dans les hameaux.(Deux cas sur trois dans les maisons à comble à surcroît).

Les fenêtres passantes éclairant le comble sont les plus nombreuses : 23 cas, dont 21 encastrées dans le mur gouttereau qui épouse leur forme par courbure. Toutes ces fenêtres appartiennent à des maisons couvertes en chaume, la charpente d'ardoise ne permettant pas une adaptation aussi facile du toit au mur.

Les fenêtres de service non passantes (trois cas) datent des XIX° (deux cas) et XVIII° siècle (un cas) : le comble à surcroît y atteint la hauteur d'un étage.

Les lucarnes:(cf. couvertures).

Forme des baies

Les portes peuvent offrir quatre formes principales :

- rectangulaires (le plus fréquent):dix neuf cas
- à linteau en arc segmentaire (dix cas)
- en plein cintre (onze cas)
- en anse de panier(seize cas).

Les portes à linteau échancré en arc segmentaire n'existent pas avant la fin du XVIII° siècle et surtout la première moitié du XIX° siècle (six cas). La porte en anse de panier est l'ouverture préférée du XVI° siècle (4 cas sur 5) et fréquente au XVII° siècle (4 cas). Les trois cas de portes en anse de panier repérés dans des maisons du XIX° siècle pourraient bien être des remplois. Les portes en plein cintre se partagent équitablement entre les XVII, XVIII, et XIX° siècles. Les portes rectangulaires, les plus fréquemment utilisées, appartiennent en majorité au XIX° siècle (sept cas), mais on les rencontre à toutes les époques. Jusqu'au XVIII° siècle elles sont le plus souvent chanfreinées (six cas sur huit) et trois d'entre elles ont un linteau délardé en accolade. Enfin nous avons rencontré une porte à linteau sur coussinets.

Les fenêtres sont dans la majorité des cas (31 sur 41) rectangulaires. Cependant au XVIII° et XIX° siècles ont été recensés dix cas (trois au XVIII°s). de fenêtres à linteau en arc segmentaires. Parfois les deux sortes cohabitent (maison 1 à Meucon bourg, Lizolvan en Grand-Champ) : linteau en arc segmentaire au rez-de-chaussée, fenêtre rectangulaire à l'étage. Un seul cas de fenêtre à linteau en arc segmentaire a été recensé dans une maison du XVII° siècle à Troguern en Brandivy, mais l'une des fenêtres est datée 1805. Elles ont donc sans doute été refaites au début du XIX° siècle, ce que tend à prouver le décalage de l'appui mouluré de la fenêtre droite.

Les fenêtres rectangulaires sont généralement chanfreinées au XVI°,XVII° et XVIII° siècles. Trois cas de feuillures ont été repérés, deux au XIX° siècle et un sur une maison du XVII° siècle (feuillures certainement postérieures).

Enfin certaines fenêtres rectangulaires ont meneaux et traverse (un seul cas) ou traverse uniquement (trois cas). Ces quatre cas appartiennent aux XVI° et XVII° siècle.

Les boulins : trois cas de boulins ont été recensés dans les édifices ruraux : un au XVI° siècle à double rang avec larmier et appui saillant ; deux cas au XVII° siècle, l'un également avec appui saillant.

Les jours sont le plus souvent rectangulaires. Cependant quatre maisons rurales datant toutes du début du XIX° siècle sont ornées de jours en plein-cintre. Enfin, un unique cas d'oculus ovale a été recensé au bourg de Grand-Champ (maison 2).

Des grilles de protection sont posées un peu partout dans les fermes, trois barres verticales en fer sur les fenêtres du rez-de-chaussée. Aucun édifice du XVI° ou XVII° siècle n'a conservé de grilles d'origine qui pourtant ont du exister.

4. f) Autres éléments

Les corniches sont un élément peu répandu. Dans l'Est du canton (Plaudren) sur les maisons du XIX° siècle à haut comble à surcroît, on a rencontré un nombre important de corniche en pierre grossièrement taillées en 1/4 de rond (un cas étudié au bourg de Plaudren).

Les corniches moulurées sont plus rares (un cas au XVI° siècle et un cas au XIX° siècle), de même que les corniches simplement chanfreinées (un cas au XVII°, et un cas au XVIII° siècle) .

Certaines maisons du XIX° siècle s'ornent d'une corniche sablière en bois peint (deux cas étudiés). Certaines ont aujourd'hui disparues. Il en reste encore 18 dans les édifices étudiés. Ce phénomène est également présent en agglomération sur des maisons de type rural à la limite du bourg (bourg de Meucon, maison 2 ; bourg de Grand-Champ, maison 3).

5) Décor

Le matériau de construction utilisé dans le canton aurait pu permettre un décor beaucoup plus important. Dans ce pays priviligiant le pignon découvert, la pierre d'assise du rampant offrait une place de choix, elle est très souvent ornée d'une face humaine (9 cas), trait réparti dans tout le canton et qui lui semble particulier, ou d'une étoile (un cas).

Le décor des fenêtre se limite, en dehors des chanfreins et feuillures que nous avons déjà mentionnés, à deux cas d'appui moulurés à décor de croisillons au XVI° siècle, (à Grand-Champ Guenfrout maison 1 et Locmiquel), un cas de linteau à décor trilobé (Plaudren; bourg maison 1), un linteau à fronton triangulaire orné de volutes (Bat Coet Locmiquel en Grand-Champ). Sur les portes le décor est encore plus discret, mais plus significatif puisque quelques cas signale la fonction ou le métier de l'occupant (au moins à l'origine) :

- Un calice sculpté en creux sur la porte d'une maison très soignée, en pierre de taille, mais sans autre décor à Chanticoq en Grand-Champ - Or la tradition et le cadastre ancien semblent signaler une chapelle aujourd'hui disparue - Il s'agissait peut-être de la maison du chapelain .

- Au bourg de Plaudren, sur la maison n° 2, la clef de l'arc d'une des portes est orné d'un fer à cheval et d'une tenaille , signalant sans doute la maison du maréchal ferrant ou forgeron.

A Brandivy (Menetavy), sur une maison non repérée, la clef de l'arc porte deux marteaux en relief de formes différentes, utilisés par les tailleurs de pierre (fig.12).

A Grand-Champ (Toulnay) un linteau porte une curieuse sculpture en creux, objet non identifié indiquant sans doute une profession (tissage ?) (fig. 13).

Enfin à Brandivy (Kerhezo, maison repérée n° 2) un arc de fenêtre vraisemblablement remployé comporte une scène de chasse en bas-relief (Fig. 14).

d) Les élévations intérieures

Les cheminées ne sont pas toutes conservées et beaucoup ont été transformées. De plus toutes n'ont pas été vues.

Cheminées		linteau bois consoles bois	linteau bois consoles gran.	Linteau granite consoles	
Adossées	rez-de-chaussée	1			1
	étage			1	1
Incorporées	rez-de-chaussée	1			1
	étage				
Engagées	rez-de-chaussée	9	3	16	28
	étage	1			1
	TOTAL	12	3	17	

Les cheminées sont donc généralement engagées. Le seul cas de cheminée adossée à l'étage est celui logique de la cheminée du Moustoir des Fleurs placée au même pignon que celle du rez-de-chaussée. (cas fréquent dans les manoirs du canton).

Les linteaux de bois sont plus fréquents au XIX° siècle (7 cas) et à Grand-Champ (7 cas). En aucun cas, ils ne sont antérieurs au XVIII° siècle. Les linteaux sont parfois délardés sur la face intérieure (Brandivy, La Forêt : cheminée Ouest). Les hottes peuvent être très différentes, droites (Fig.15) ou obliques.

Au contraire les linteaux de granite généralement à crossettes, avec consoles et piédroits souvent moulurés sont caractéristiques d'une époque plus ancienne (du XVI au XVIII° siècle : 12 cas), en particulier à Plescop (trois cas sur les quatre édifices sélectionnés).

Signalons encore deux cas de cheminées de type urbain qui ne rentrent pas dans le tableau ci-dessus : à Grand-Champ, la maison n° 1 possède des cheminées en boiseries

avec décor caractéristique de l'époque (1820). L'une de ces pièces est d'ailleurs entièrement lambrissée avec décor empire (seul cas de lambris de tout le canton). restauration
Quant à Coet Plat en Colpo elle a également de petites cheminées à encadrement de bois (même au rez-de-chaussée), du type des cheminées urbaines.

- Les niches sont très fréquentes soit dans le choeur de la cheminée, soit de chaque côté de celle-ci (La Forêt en Brandivy, Poulbren en Plaudren). Ce sont des niches très simples, sans encadrement soigné. Soulignons le cas de celle située à droite de la cheminée du Bornolo (Plescop) soigneusement appareillée, dont la dimension s'apparente à un petit placard mural. L'étagère murale est un élément fréquent presque toujours placé dans le mur-gouttereau antérieur (Le Moustoir en Plescop). Il possède le plus souvent une tablette, en bois ou en pierre.

- L'évier, couplé avec le placard mural du mur-gouttereau Sud, est moins fréquent (un cas). Il est taillé dans un bloc monolithe de granite avec évacuation extérieure et placé à proximité d'une fenêtre.

- Neuf cas de fenêtre à coussièges ont été dénombrées, placées dans sept édifices du XVI° et XVII° siècle. (Kerezo en Brandivy, fig. 4). Dans deux cas Troguern en Brandivy et à Guenfrout en Grand-Champ, la fenêtre concernée n'a qu'un seul coussiège. Ce type de fenêtre est très fréquent dans les manoirs du canton (XVI°-XVII°).

VI - LES COUVERTURES

Formes

En milieu rural, la forme générale est la toiture à longs pans. Seule exception, la toiture à croupe de Coet Plat en Colpo, qui reproduit un type urbain, comme nous l'avons vu pour la cheminée. Cinq autres cas de toiture à croupes ont été repérées : le Grand Moustoir en Plescop, Porfaud en Plaudren, Morboulo en Locqueltas, et deux au bourg de Colpo.

Les pignons (sauf une exception à Plaudren, maison n° 2 au bourg) sont tous découverts dans les édifices sélectionnés. Sur l'ensemble des repérés on dénombre pourtant 38 pignons à ruellée, 27 pignons couverts (certains correspondant à une réfection).

repérés	Pignon découvert	Pignon à ruellée	Pignon couvert
Brandivy	35	0	0
Colpo	15	1	8
Grand-Champ	111	7	4
Locmaria-Grand-Champ	14	7	2
Locqueltas	11	3	6
Meucon	9	6	1
Plaudren	36	11	4
Plescop	50	3	2

Ce tableau porte sur l'ensemble des repérés. Il ne tient pas compte de la modification des toitures, due à une réfection de matériau ou à la surélévation des murs gouttereaux. Enfin sur certains repérés, ce facteur n'a pas été noté ; ceci explique la non concordance avec le nombre des repérés.

Ce tableau fait apparaitre une différence géographique : les pignons couverts et à ruellée sont plus nombreux à l'Est du canton (Locqueltas, Plaudren, Colpo) qu'à l'Ouest (aucun à Brandivy). Mais ils restent cependant minoritaires par rapport aux pignons découverts.

Appareillage de rampants de pignons.	grand appareil en pierre de taille taillée en sifflet	apparaillés en petite pierre de taille taillée en sifflet	moellons
XVI° siècle	3	2	1
XVII° siècle	2 4		1
XVIII° siècle	2	1	3
XIX° siècle	3	4	7

C'est au XIX° siècle que le rampant du toit est le moins soigneusement traité. Au XVI° et XVII° siècle, il est presque toujours en pierres de taille.

En régle générale, la pente des toits varie en fonction du matériau : elle est beaucoup plus forte sur les toitures couvertes en chaume que sur celles couvertes en ardoise. Encore faut-il constater une évolution selon la chronologie (pente plus faible sur les maisons du XIX° siècle) .

	XVI° s.	XVII° s.	XVIII°s.	XIX°
Forte pente	5	4 3	5 2	10
Faible pente		(1)*	2*	8

* remaniée .

Charpentes

Les charpentes ont été peu étudiées du fait de la non-accessibilité des combles. De plus elles ont souvent été rénovées à l'époque moderne (changement de matériaux de couverture). Nous pourrons simplement dégager des principes généraux.

Les charpentes de chaume sont très simples car elles supportent un poids beaucoup moins important que les toitures d'ardoise. Les fermes sont constituées de deux arbalétriers croisés et d'un entrait retroussé souvent en moise (Cranuhac en Meucon, fig. 7), la panne faîtière et deux pannes forment la structure longitudinale. Ces pièces principales sont très vaguement équarries ou brutes. Les chevrons, simples branches laissées brutes avec l'écorce ont une section très faible.
Les bottes de chaume sont nouées directement sur ces chevrons et sur des branches disposées horizontalement jouant le rôle de lattis (mais le réseau est lâche). Cependant certaines charpentes de chaume ont la même structure que les charpentes d'ardoise. (cf. tableau).

La charpente d'ardoise possède une structure moins fruste(cf Le Rodoué Saint-Bily en Plaudren, fig. 4). Elle est constituée d'un faux-entrait, et de deux arbalétriers assemblés dans le poinçon. Longitudinalement le contreventement est assuré par deux aisseliers joignant le poinçon et la panne faîtière. Deux pannes reçoivent les chevrons. La présence de coyaux est rare dans l'habitat rural (Le Rodoué Saint-Bily en Plaudren), alors que tous les manoirs en sont pourvus.

	Faux-entrait et poinçon	entrait retroussé	entrait retroussé et petit entrait	Assemblage poinçon en-fourchant le faux entrait	Contreventement etresillonnement à aisseliers	Egout présence de coyaux
chaume	Grand-Champ Bot-Coet-Locmiquel. Lizolvan.	Brandivy La Forêt. Meucon Cranuhac. Plaudren Le Gueneguy. Plescop Bornodo.	Grand-Champ Guenfrout 2*	Guenfrout 2	Bot Coet-Locmiquel Lizolvan. Guenfrout 2	
ardoise	Locqueltas Feschel Pell Plaudren Le Rodoué-Saint-Bily		Plaudren Poulbren		Feschell Pell Le Rodoué-Saint-Bily Poulbren	Le Rodoué St-Bily
TOTAL	4	4	2	1	6	1

* avec poinçon sur le petit entrait

- Les lucarnes

Pour l'ensemble des maisons rurales et agglomérées les lucarnes se répartissent selon la fréquence suivante :

	XVI° s.	XVII°s.	XVIII° s.	XIX° s.
lucarne à pignon	1	1		4

Le seul type utilisé est la lucarne à pignon. L'une d'elles est en bois (XIX° siècle), les autres en pierre. Elles sont toutes ouvertes sur des toits en ardoise. Rappelons pour mémoire dans les couvertures en chaume le cas fréquent des gerbières soulevant le toit, (un cas au XVI°s., deux cas au XVII° s., cinq cas à la limite du XVII-XVIII° s., cinq cas au XVIII° s., et dix cas au XIX° siècle).

Souches de cheminées

Elles sont souvent en pierre de taille (onze cas), même lorsque l'élévation antérieure de la maison est en moëllons (Poulbren en Plaudren , Léano en Colpo). Une corniche en forme de tore orne alors la partie supérieure. Elle peut avoir une moulu-ration plus complexe (Troguern en Brandivy), ou être surmontée de boules (Poulbren et Kervran en Plaudren, Le Guerno en Locqueltas). Les souches en moëllons présentent dans leur partie supérieure une mince tablette débordante - deux cas présentent cependant un véritable tailloir (maison 2 au bourg de Plaudren et maison 2 au bourg de Grand-Champ , les souches de cette dernière pouvant avoir été remaniées) - suivi généralement d'un léger rétrécissement. Enfin au XIX° siècle, la chaîne d'angle de certaines larges souches de cheminées est en pierre de taille, le reste de la souche étant crépie.

Un certain nombre de souches dépourvues de foyer sont présentes par souci de symétrie dans l'élévation :

Bornolo en Plescop. XVI° siècle.
Maison 2 au bourg de Plaudren. XIX° siècle
Le Rodoué Saint-Bily en Plaudren XVI° siècle.
Poulbren en Plaudren XVIII° siècle.
Talhouet en Locmaria Grand-Champ XIX° siècle
Le Vialgoet en Brandivy XIX° siècle.
Guenfrout 1 en Grand-Champ XVI° siècle.
Boet-Coet Locmiquel en Grand-ChampXVII-XVIII° siècle.
Bellevue au bourg de Grand-Champ XIX° siècle.
Luzern en Grand-Champ XVIII° siècle.
Lopabu en Grand-Champ XIX° siècle.
Chanticoq en Grand-Champ XVI° siècle
Kerovel en Grand-Champ XIX° siècle.

VII- Distribution

Dans les maisons à comble à surcroît, l'élément dominant de distribution est l'échelle extérieure, souvent seul système desservant le comble. Cependant elle peut être groupée avec une échelle intérieure, plus rarement avec un véritable escalier. Lorsqu'elle n'est pas en utilisation, l'échelle extérieure est très souvent suspendue horizontalement sur des pierres saillantes du mur de l'élévation Nord : élément visuel caractéristique du pays de chaume, car elle sert également à monter sur le toit pour réparer le chaume : cf fig. 16 ; et Guenfrout 1 fig. 8.
L'escalier seul est l'organe de distribution principal des maisons à étage. La distribution mixte avec escalier doublé d'une échelle extérieure peut être le privilège des logis à étage, en alignement avec des dépendances à comble à surcroît.
L'échelle intérieure seule, est très peu utilisée (un cas dans les sélections).

	XVI°s.	XVII°s.	XVIII°s.	XIX°s.	Totaux
échelle extérieure	1	1	1 2	8	13
distribution mixte: échelle extérieure + échelle intérieure	1		1 2	4	8
distribution mixte : échelle extérieure + escalier	1		1* 1**	1	5
échelle intérieure seule		1			1
escalier seul	2	5	2 dont 1 **	6	15

* distribution intérieure modifiée : l'escalier n'existe plus.

** Escalier extérieur.

N.B. Nous n'avons pas fait de distinction sur ce tableau entre les éléments urbains et ruraux, car il n'y a pas de différences notables. Signalons tout de même qu'on ne rencontre aucune distribution mixte dans les maisons agglomérées (soit échelle extérieure, soit escalier).

Type d'escalier rencontrés

Sur les vingt cas de maisons étudiées ayant (ou ayant eu) un escalier, on peut répartir les escaliers selon leur implantation et la classiffication suivante.

I - Escalier extérieurs

adresse	matériau	type	XVI°s.	XVII°s.	XVIII°s.	XIX°s.
Meucon Bourg maison 2	granite	droit (parral-lèle au pignon)			*	
Meucon Cranuhac	granite	droit (perpendi-culaire à l'élé-vation Nord			*	

Au total sur l'ensemble du canton, seulement 13 cas d'escalier de distribution extérieur ont été recensés (cf tableau général I). Ils sont répartis principalement dans le Sud-Ouest du canton (région de chaume surtout) : en effet Plaudren, Colpo, Locmaria-Grand-Champ en sont totalement dépourvus. Ils consistent parfois simplement en quelques marches permettant d'atteindre le comble à partir du terrain plus élevé, naturellement ou artificiellement, sur l'élévation Nord (Cranuhac en Meucon).

II - Escalier intérieur demi-hors-oeuvre

adresse	matériau	type	XVI°s.	XVII°s.	XVIII°s.	XIX°s.
Brandivy * Troguern	?	en vis		*		
Grand-Champ Bot-Coet Locmiquel	en bois	en vis		*		
Grand-Champ Guenfroot	en bois	en vis	*			
Plaudren La Vicairerie	?	en vis		*		

* tourelle et escalier détruits.

Les escalier dans les tourelles demi-hors-oeuvre (toutes de forme semi-circulaire) sont exclusivement en vis et ne sont pas postérieurs au XVII° siècle.

III - Escalier intérieur dans oeuvre

adresse	matériau	type	XVI°s.	XVII°s.	XVIII°s.	XIX°s
Brandivy Kerhezo	bois	droit avec cage en pan de bois		*		
Colpo Coet-Plat	bois	(non vu)				*
Grand-Champ Bourg 2	bois	(moderne)		*		
Grand-Champ Bourg 1	bois	tournant à retours avec jour				*
Grand-Champ Locmiquel	bois	(moderne)	*			
Grand-Champ Le Moustoir des Fleurs		supprimé			*	
Locqueltas Feschel Pell	bois	tournant à retours sans jour				*
Meucon Bourg 1		(non vu)				*
Plaudren Kervran		(moderne)				*
Plaudren L'Hopital		(non vu)			*	
Plescop Brambec d'en bas	bois	départ en vis puis droit		*		
Plescop Guersal	bois	en équerre				*
Plescop Bornolo	bois	en équerre (remanié)	*			

Les escaliers intérieurs qui ont pu être vus, ont été trop souvent remaniés pour en tirer des conclusions intéressantes.

Conclusion

Compte tenu des caractéristiques énoncés, ci-dessus, on peut redéfinir la typologie énoncée dans le tableau I, en la précisant à l'aide de subdivisions.

Type A Maison à pièce unique à comble à surcroît

A 1 : maison à pièce unique, à usage d'habitation, et de stockage ; ce sont des maisons de journaliers ou d'artisans.

A 2 : pièce regroupant bêtes et hommes, sans division entre eux.

Type B Regroupe hommes et bêtes sur un plan horizontal, stockage dans le comble à surcroît.

B 1 : Bêtes et hommes séparés par une cloison (B)ou par un refend (A) (se confond parfois avec A 2 lorsque la cloison est tardive).

B 2 : deux pièces à usage d'habitation séparées par un refend ou une cloison.

Type C Alignement groupant toutes les fonctions sous le même toit.

C 1 : logis et dépendances avec comble à surcroît.

C 2 : logis à étage et dépendance (comportant parfois une partie logement)avec comble à surcroît).

Type D Maison à étage à usage d'habitation uniquement (il s'agit surtout de maisons urbaines ou de type urbain ou d'une ferme dont les dépendances sont dispersées.

D 1 : à étage avec comble simple.

D 2 : à étage avec comble à surcroît.

		XVI°s.	XVII°s.	XVIII° s.	XIX°s.
Type A	type A1	1		2	3
	type A2	1	1	1	2
Type B	type B1		1	1	3
	type B2		1		1
Type C	type C1		2	2	4
	type C2	1	1	1	3
Type D	type D1	1	3	1	2
	type D2		1		2

N.B. La maison de Bornolo en Plescop ne rentrant pas dans ce classement (Unicom) n'a pas été prise en compte dans ce tableau.

Tableau final

Récapitulant les différentes sélections en fonction des types énumérés précedemment, mis en relation avec le nombre de niveaux et l'époque des bâtiments.

	type	niveaux	datation
Brandivy La Forêt	C1	C.A.S.	2ème moitié du XVII°s.
Kerhezo	D1	étage + comble simple	XVII° siècle.
Troguern	B2	C.A.S.	XVII° (1805 en remploi)
Le Valgoet	A1	C.A.S.	XIX° siècle.
Kerveno	C2	C.A.S et R+1	XVIII° s.(1712-1713)
Colpo Bellevue	Unicom D 1	1	XIX°s.
Coet-Plat	C2	C.A.S. et étage carré	XIX° siècle.
Lanneau ou Léano	C1	C.A.S.	XIX° siècle.
Grand-Champ Locmiquel	Unicum D1? étable fin XIX° en alignement qui n'existe pas sur le cadastre	étage carré, comble simple	XVI° siècle.
maison 2 (1,Grande Rue)	D1	étage carré comble simple	XIX° siècle (1820)
maison 1 (10, place de l'église)	D1	étage carré comble simple	XVII° siècle (1652)
maison 3 (Bellevue)	A1	C.A.S.	XVIII° siècle (1790)
Bot-Coet Locmiquel	C1	C.A.S.	XVII° siècle.
Botsegalo	A2	C.A.S.	XIX° siècle.
Chanticoq	A1	C.A.S.	XVI° siècle(1550)
Guenfront	C2	C.A.S. et étage habitable	XVI° siècle.

	type	niveaux	datation
Guenfroot 2	A2	C.A.S.	XVII° siècle (1658)
Kerovel	B1	C.A.S.	XIX° siècle (1810)
Locmiquel Lizolvan	C2	étage non habitable + comble	XIX° siècle
Lopabu	B1 b	C.A.S.	XIX° siècle (1856)
Loperhet	A1	C.A.S.	XIX° siècle
Luzern	A2 anciennement A1 : rallongé	C.A.S.	XVIII° siècle (1765)
Le Moustoir des Fleurs	C2	C.A.S. et étage carré	- XVII ° siécle
Trégonderf	B2	C.A.S.	XIX°s. (1804-1807)
Meucon Bourg 1	D1	étage carré + comble simple	XIX° siècle
Bourg 2	A1	C.A.S.	XVIII° s.
Cranuhac	C1	C.A.S.	XVIII° s.
Locqueltas Feschell Pell	C2	étage carré + C.A.S.	XIX° siècle
Le Guerno	A2	C.A.S.	XIX° siècle
Kerdrean	B1	C.A.S.	- XVIII° siècle
Locmaria Grand-Champ Talhouet	A1	C.A.S.	XIX° siècle (1805)
Plaudren Maison 1 La Vicairerie	D2	étage + C.A.S.	XVII° siècle
Maison 2	B1 a	C.A.S.	XIX° siècle

	type	niveaux	datation
Le gueneguy	C1	C.A.S.	XIX® siècle
L'Hopital	D1	étage + comble	XVII°-XVIII° siècle
Kervran	D2	étage + C.A.S.	XIX° siècle (1843)
Poulbren	C1	C.A.S.	XVIII° siècle
Le Rodoué St Bily	A2	C.A.S.	XVI° siècle (1599)
Plescop Bornolo	unicum r.d.c pour les bêtes étage pour les hommes	étage + comble simple	XVI° siècle
Brambec d'en Bas	B1 a	C.A.S.	XVII° siècle
Le Guersal	C1	C.A.S.	XIX° siècle
Le Petit Moustoir	C1	C.A.S.	XVII°siècle?

56 GRAND-CHAMP

HABITAT RURAL : TYPOLOGIE

TYPE A

ECHELLE 1/100 000e.

56 - GRAND-CHAMP

HABITAT RURAL : TYPOLOGIE

TYPE B

ECHELLE 1/100 000e

56 GRAND-CHAMP

HABITAT RURAL : TYPOLOGIE

TYPE C

0 - 10%

10 - 20%

20 - 30%

30 - 40%

40% et plus

ECHELLE 1/100 000e.

56 GRAND-CHAMP

HABITAT RURAL : TYPOLOGIE

Type D

ECHELLE 1/100 000e.

0 - 10%

10 - 20%

20 - 30%

30 - 40%

40% et plus

56 - PLAUDREN

KERNAVALEC

Ferme

Implantation

83.56.2417 Z

Cliché TOSCER

Fig.1

56 - GRAND-CHAMP

TREGONDERF
Ferme
Elévation antérieure
81.56.716 X
Cliché ARTUR-LAMBART
Fig2

56 - **BRANDIVY**

TREMER

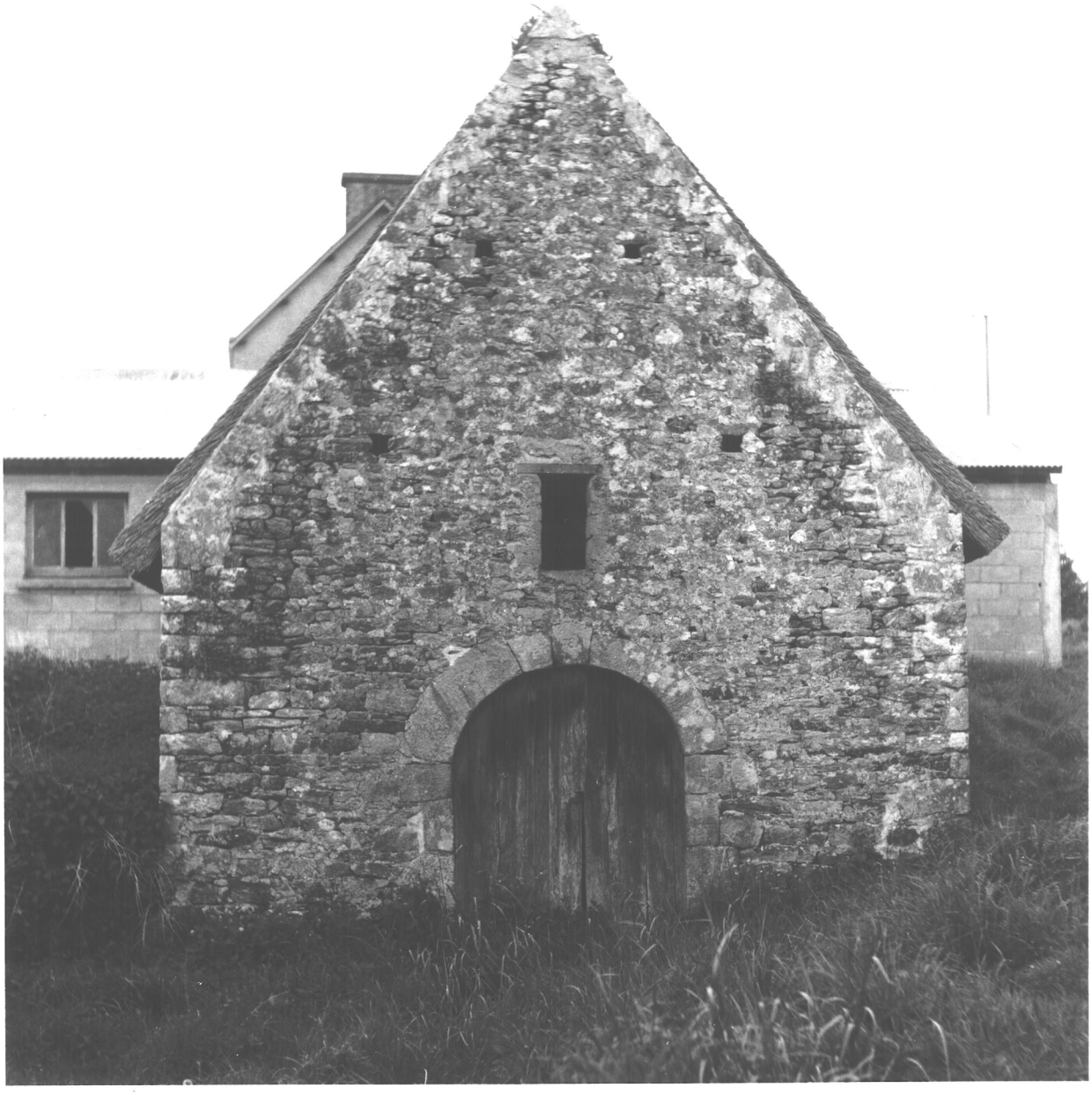
Ferme

Grange datée 1781

82.56.320 X

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig. 3



56 - GRAND-CHAMP
KERBLOCH
Four à pain traditionnel
82.56.326 X
Cliché ARTUR-LAMBART
Fig. 4

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

D.C. Maisons-Fermes - Observations Générales

56 - LOCQUELTAS

BRELUHERNE (2)

Puits daté 1793

82.56.318 Z

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig.5

56 - PLAUDREN
Le Vieux Château
Puits daté 1834
82.56.370 Z
Cliché ARTUR-LAMBART
Fig. 6

56 - GRAND-CHAMP
LE TOULNAY
Puits à linteau à boules, daté 1820
82.56.325 X
Cliché ARTUR-LAMBART
Fig.7

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

Maisons et Fermes - Observations Générales

56 - PLAUDREN

POULBREN

Détail de matériaux

82.56.127 X

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig. 8

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

Maisons et Fermes - Observations Générales

56 - PLAUDREN

GRAND-CHAMP

Le Viahouit

Détail de matériau : schiste mêlé à la granulite

82.56.328 Z

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig. 9

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

Maisons et Fermes - Observations Générales

56 - COLPO

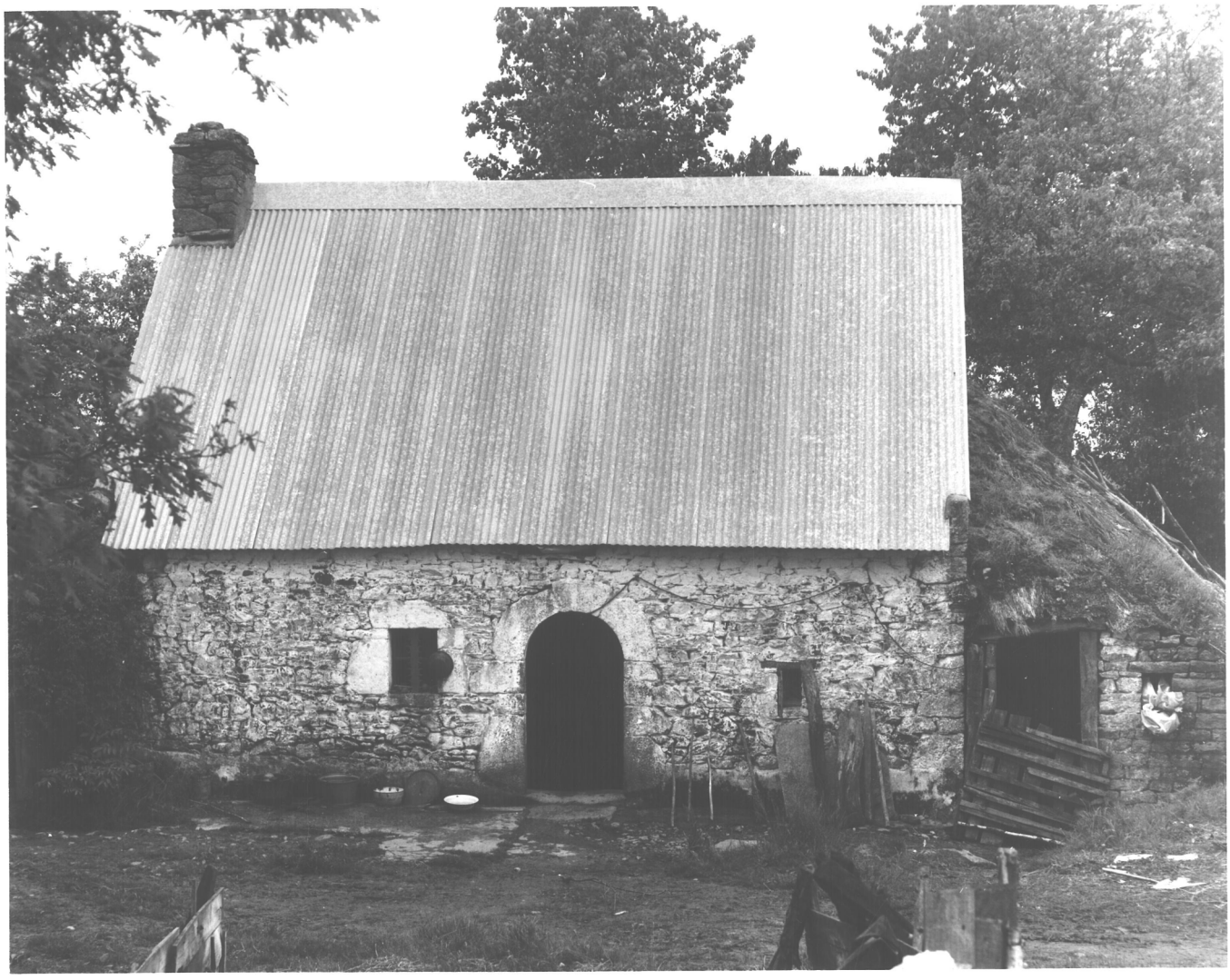
TREBIMOEL

Façade blanchie à la chaux

82.56.329 X

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig. 10



56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

Maisons et Fermes - Observations Générales

56 - GRAND-CHAMP

LOPERHET - Ferme R3

Larmier protégeant un linteau de décharge en bois

82.56.327 Z

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig. 11

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

D.C. Habitat Rural - Décor

56 - BRANDIVY

MENETAVY

Maison non repérée.

Décor de marteaux pour tailleurs de pierre

82.56.321 X

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig.12

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

D.C. Habitat Rural - Décor

56 - GRAND-CHAMP

TOULNAY

Porte

82.56.324 X

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig.13

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

D.C. Habitat Rural - Décor

56 - BRANDIVY

KERHEZO (R3)

Scène de chasse sculptée sur une fenêtre remployée

82.56.322 X

Cliché ARTUR

Fig.14

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

D.C. Maisons-Fermes

56 - LOCQUELTAS

LA METAIRIEDES LANDES

Cheminée à linteau et consoles bois, à hotte droite

81.56.458 X

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig.15

56 - CANTON DE GRAND-CHAMP

D.C. Maisons-Fermes

56 - GRAND-CHAMP

PENPRAT

Echelle de distribution extérieure

en service

82.56.323 Z

Cliché ARTUR-LAMBART

Fig.16